



ANNETTE



Annette, c'est une histoire d'amour sombre et déchirante. Un opéra baroque et tragique. C'est le récit d'une famille broyée par la machine du showbiz. Une tragédie chantée, l'antithèse de La La Land. Cent trente-neuf minutes de plaisir intense baignées dans la musique des Sparks. Annette, c'est un chef-d'œuvre, une tempête, du grand cinéma dans ce qu'il a de plus chatoyant à nous offrir



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Leos Carax

Interprété par:

Marion Cotillard

Adam Driver

Simon Helberg

Distributeur:

September Film

Langue: **Anglais**

Pays d'origine:

France

Année: **2021**

Durée: **2 h 19**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

20/10/21

Dans un Hollywood où chaque fait et geste est rapporté dans la presse, Ann Desfranoux et Henry Mc Henry tombent amoureux. Elle est chanteuse lyrique, mondialement connue ; il remplit les arènes de stand-up avec un show nombriliste et cinglant, The Ape of God. Talentueux, jeunes, glamours, Ann et Henry ressemblent à un couple descendu de l'Olympe. De cet amour absolu naît Annette, un bébé aussi extraordinaire que ses parents. L'arrivée de l'enfant marque pourtant un tournant. Alors que le succès artistique d'Ann la rapproche des étoiles, Henry glisse inexorablement vers le monde d'en bas, là où on retrouve ceux dont le spectacle ne fait plus rire, dont le public ne veut plus. La bête est au sol, il faut l'achever : six femmes surgies de son passé de bad boy l'accusent de faits de violence. La porte est désormais ouverte à la tragédie...

Leos Carax nous offre une œuvre dans laquelle la magie opère à chaque instant. Au centre, ce couple d'une beauté fracassante aux antagonismes flagrants : lui, grand, ombrageux, aussi sombre et cynique qu'elle est petite, fragile et solaire. Adam Driver apparaît comme un géant noir, dont la voix grave envoûte autant qu'elle effraie. Marion Cotillard ressemble à un ange, pâle et aérienne. Sur un scénario signé par les frères Ron et Russell Mael, le duo mythique des Sparks, le cinéaste nous entraîne dans une mise en scène mémorable, à la fois éblouissante et cauchemardesque. Il accorde un soin particulier à des détails qui viennent rythmer le récit : une pomme qui accompagne Ann à chaque plan, de petites séquences kitch qui nous informent, à la manière de flashes people, sur la vie du couple. Et puis, il y a les couleurs. Carax pousse le raffinement jusqu'à adapter la palette pour ses deux personnages principaux : vert comme les fonds marins pour souligner la noirceur d'Henry, jaune comme le soleil qui éclaire Ann. Impossible d'écrire sur Annette sans toucher un mot de la musique, base du scénario. Si vous ne l'aviez pas encore compris : le film est entièrement chanté. De la scène d'ouverture, joyeuse et nerveuse, à celle qui clôture l'histoire et nous laisse avec des larmes plein les yeux. Le film se vit au fil de la bande originale qui raconte cette histoire flamboyante et singulière et des images virevoltantes que le cinéaste a imaginées. Comme le bébé qui lui donne son titre, Annette ne ressemble à aucun autre film présenté cet automne.

LAURENCE HOTTART, les Grignoux

